

JEAN-MARC DOYEN
LES MONNAIES ANTIQUES DE LA VILLA ROMAINE DE TREIGNES
(prov. de Namur, Belgique) :
ETUDE PRELIMINAIRE.

COMMENTAIRES.

Malgré le nombre réduit d'exemplaires récoltés (51 monnaies antiques + 8 médiévales et modernes), Treignes figure sans nul doute parmi les *villae* de Gaule Belgique ayant livré un important matériel numismatique. On évoquera effectivement les cas d'Anthée, avec 98 monnaies récoltées (THIRION, 1969-1970 : 29-46), du vaste complexe de Haccourt, intensément fouillé mais qui en aligne seulement 11 (DE BOE, 1974-1976), ou encore d'Hamois, exhumé de manière exhaustive, avec le même nombre réduit de monnaies (VAN OSSEL & DEFGNEE, 2001 : 149-151). Cette apparente indigence en numéraire sur les sites ruraux est clairement évoqué par VAN OSSEL & DEFGNEE (2001 : 151, note 76), même si certaines exceptions doivent être relevées, par exemple Wancennes et ses 124 exemplaires (LALLEMAND, 1987) pour rester dans la région au sens large.

Plutôt que d'évoquer une très hypothétique « richesse » du site, les méthodes de fouille minutieuses d'une part, et la prospection systématique de la couche arable (et des déblais sortis des tranchées) à l'aide d'un détecteur de métaux, recherches effectuées à notre demande par notre collègue Jean-Pierre Lémant, de Charleville-Mézières, nous ont sans doute permis de récupérer une partie non négligeable du numéraire perdu sur le site (considéré au sens large, c'est-à-dire correspondant à une zone de 4 ou 5 hectares couvrant le bâtiment principal, ses annexes et dépendances, ses zones de travail en plein air, les dépotoirs et chemins d'accès).

D'un point de vue purement méthodologique, il faut considérer que notre ensemble est représentatif de l'ensemble du numéraire perdu sur le site au cours de son occupation, voire plus tard puisque les monnaies médiévales attestent des récupérations de matériaux dès les XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles. Aucune association délibérée, du type « dépôt », n'a été mise en évidence : les monnaies antiques de Treignes reflètent donc la circulation quotidienne chez les habitants de la villa au cours d'une période d'activité que nous pensons pouvoir déterminer avec une relative précision.

Il convient avant tout d'insister sur l'usage et le type d'information que peut apporter la numismatique à l'histoire d'un site. Tout comme la céramologie (dont, rappelons-le, l'ossature chronologique repose à peu près uniquement sur l'association vases/monnaies, y compris dans les ateliers de production), seuls des **spectres de circulation** peuvent être considérés comme « probants ». Autrement-dit une monnaie isolée a comme seule et unique valeur chronologique celle du *terminus post quem* fourni par sa date de frappe, en général fort éloignée du moment de son abandon, volontaire ou non.

Il est évident qu'un spectre de circulation ne peut être établi qu'à partir d'un certain nombre de monnaies, avec comme principe évident que plus l'échantillon est important, plus le spectre a des chances de correspondre effectivement à la réalité.

A partir de quand un échantillon peut-il être considéré comme représentatif ? Les mathématiciens, sur des bases expérimentales, ont montré qu'à partir de 30 données, nous entrons dans ce que la statistique appelle un « grand échantillon » (CARCASSONNE, 1981 ; EAD., 1987 : 147). Plusieurs statisticiens de renom, Julien Guey, Charlotte Carcassonne et

Henri Pottier, ont développé des outils mathématiques parfois complexes destinés exclusivement aux numismates. Contrairement à une opinion bien ancrée dans les sciences humaines, les échantillons apparemment réduits, de l'ordre d'une dizaine d'unités, peuvent être valablement utilisés : les statisticiens ont du reste mis au point des formules particulières permettant l'usage probant de ces « petits échantillons ». Dans notre cas, l'ensemble du mobilier numismatique de Treignes relève du premier type évoqué, mais chaque sous-groupe appartient incontestablement à la famille des « petits échantillons ». N'oublions cependant pas, quel que soit l'importance du matériel mis en œuvre, que la statistique est seulement un outil, et pas un but en soi. Les données, aussi fines, abondantes et précises soient-elles, demandent toujours à être interprétées.

Au sein du matériel de Treignes, trois sous-ensembles peuvent être distingués : les bronzes du Haut-Empire, les antoniniens officiels de la seconde moitié du III^{ème} siècle, et les imitations qui s'en inspirent, et finalement le numéraire d'époque constantinienne et valentinienne.

1. LE NUMERAIRE DU HAUT-EMPIRE (50/54 – 253 après J.-C.).

Le premier groupe issu des recherches de Treignes comporte 9 monnaies émises entre 50 et 253 de notre ère, auxquelles s'ajoute une rouelle en plomb dont le caractère monétaire n'est pas encore établi avec certitude, malgré une abondante bibliographie, généralement peu critique, à ce sujet. Ce type d'objet apparaît généralement dans des contextes celtiques tardifs ou augustéens. L'exemplaire de Treignes a fait l'objet d'une analyse (isotopes du plomb), publiée de manière détaillée (CAUET & DOYEN, 1987 : 2-4)

La plus ancienne pièce récoltée sur le site est un *aureus* de Claude frappé à Rome entre 50 et 54 de notre ère. De telles trouvailles sont tout fait exceptionnelles sur des sites d'habitat, même en milieu urbain (DOYEN, 2007a); en milieu rural, la présence d'une telle « valeur » est extrêmement curieuse et difficilement explicable, d'autant que le contexte, dans un lit de tuiles provenant de la toiture de la pièce P23, est incontestablement tardif (fin III ou plus probablement début IV^e siècle). Les *aurei* antérieurs à la réforme de Néron, en 64, marquée par l'allègement du monnayage d'or, dépassent très rarement cette date : ils sont absents de tous les dépôts constitués dans le courant du II^{ème} siècle. La monnaie de Treignes, malgré son usure, peut difficilement avoir survécu à l'époque flavienne. Il faut sans doute envisager une redécouverte datant du Bas-Empire. A la fin du III^{ème} siècle, une telle monnaie pouvait s'intégrer dans la catégorie des *biniones*, valant deux unités, puis comme multiple du *solidus* après la création de cette monnaie en XXX. La métrologie erratique des émissions de métal jaune de 260 à la réforme de Dioclétien en 294, montre que la balance était nécessaire aux transactions. Il n'y a dès lors pas d'obstacle majeur à un usage monétaire de ce survivant d'un autre temps, même si nous ne pouvons exclure un emploi différent, par exemple par sertissage dans un bijou.

Notre analyse statistique laissera cet *apax* de côté : le décompte portera donc sur 8 monnaies, à savoir un antoninien de billon (bas argent), 3 sesterces, 1 *dupondius*, 2 *asses* et 1 *pseudo as*, à valeur de *semis* (DOYEN, 2007a). Nous avons repris les données de 5 autres sites de la région : un seul (Vireux-Wallerand) occupé au cours u premiers tiers du III^{ème} siècle, voire éventuellement à l'extrême fin du siècle précédent, les 4 autres postérieurs à 270/280, voire 300.

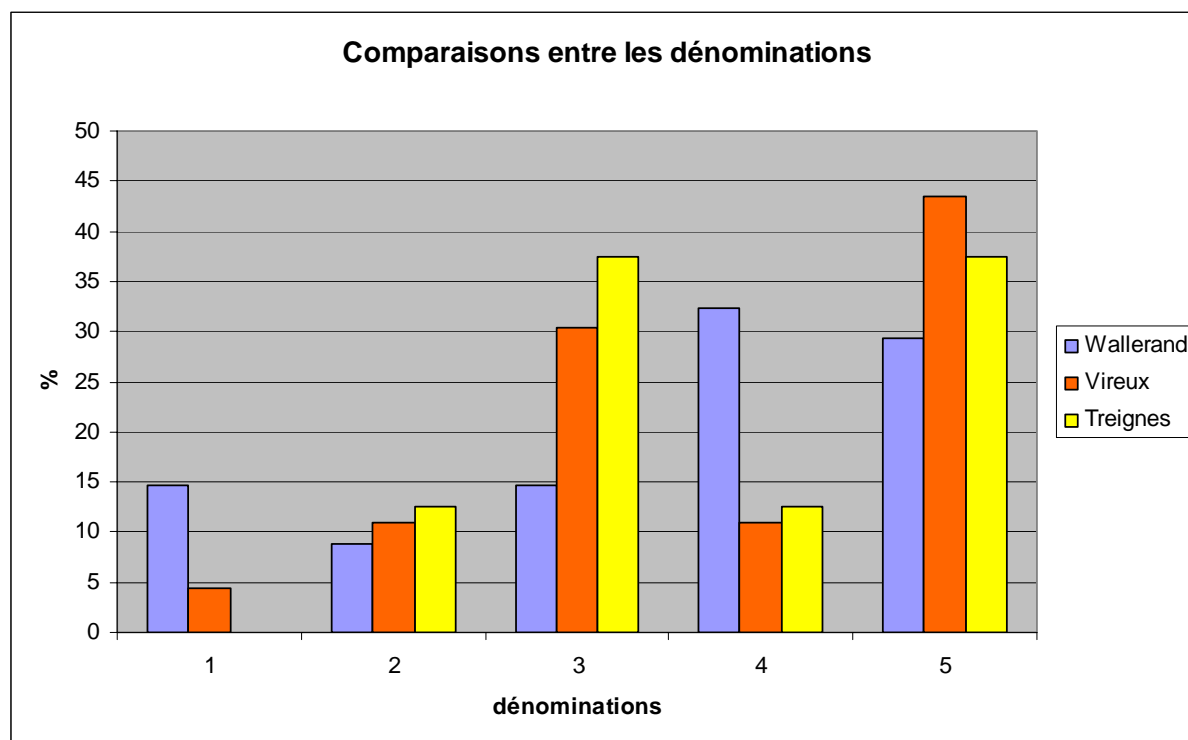
Dénom.	V.W.	%	RTR	%	VIR	%	TR.	%	MAT	%	RAL	%
Denier	5	14,70	1	14,29	2	4,35	-	-	2	28,57	3	16,67
Anton.	3	8,82	1	14,29	5	10,87	1	12,50	1	14,29	5	27,78
Sesterce	5	14,70	-	-	14	30,43	3	37,50	2	28,57	5	27,78
Dupondius	11	32,35	1	14,29	5	10,87	1	12,50	-	-	3	16,67
As	10	29,41	4	57,14	20	43,48	3	37,50	2	28,57	2	11,11
TOTAL	8		7		46		8		7		18	

Tableau 1. Pourcentages des différentes dénominations de monnaies du Haut-Empire (jusqu'en 260) sur les sites de la vallée du Viroin : V.W. = Vireux-Wallerand ; RTR = Nismes, « Roche Trouée » ; VIR = Vireux-Molhain ; TR. = Treignes ; MAT = Matagne la Grande, « Bois des Noëls » ; RAL = Dourbes, « Roche à Lomme ».

Nous pouvons constater que le seul site occupé en toute certitude au tout début du III^{ème} siècle, vraisemblablement sous les Sévères, à savoir Vireux-Wallerand (DOYEN & LEMANT, 1988), montre un pourcentage important d'espèces d'argent, soit près du quart du numéraire en circulation. Le sesterce est en revanche faiblement représenté, avec environ 15 % (il atteindra 33% de la circulation après 238), et les divisionnaires, as et *dupondii* cumulés, atteignent plus de 60 % des espèces, le *dupondius* dominant sa moitié, l'as.

Vireux-Molhain (DOYEN & LEMANT, 1990), occupé sans doute vers 270/280, montre une forte diminution (moins de la moitié) des espèces d'argent, mais une valeur double de sesterces. Les divisionnaires n'évoluent pas de manière notable, mais l'as l'emporte cette fois sur le *dupondius*.

La « Roche Trouée » (DOYEN, 1992), et les sites contemporains de la « Roche à Lomme » (doc. inédite, Cabinet des Médailles) et du « Bois des Noëls » à Matagne-la-Grande (LALLEMAND, 1985) offrent de bonnes valeurs d'argent résiduel (deniers et antoniniens cumulés), de 30 à 40 %, et environ 28 % de sesterces, sauf à la Roche Trouée où ces derniers sont totalement absents (!). Cette faiblesse en grands bronzes sur un site particulièrement pauvre y est cependant compensée par un nombre considérable de fractions, plus de 71 %, alors que les deux autres sites évoluent vers 27-28 %.



Treignes est clairement un duplicata de Vireux en ce qui concerne la répartition du matériel : 12,50 % d'argent contre 15,22 %, 37,50 % de sesterces contre 30,43 %, 12,50 % de *dupondii* contre 10,87 %, 37,50 % d'*asses* contre 43,48 %. Les habitants du site rural de Treignes et les militaires occupant la fortification contrôlant le confluent du Viroin et de la Meuse puisent donc tous les deux dans le même stock monétaire, celui des années 260/290, constitué en majeure partie d'espèces obsolètes et usées à l'extrême, du moins en ce qui concerne le bronze. Ce dernier phénomène est aisé à comprendre : du fait de l'affaiblissement du titre et de la masse du monnayage d'argent, sous Commode d'abord, puis sous les Sévères, il était de moins en moins rentable pour l'Etat d'émettre des divisionnaires qui, en fin d'évolution, valaient nettement plus que l'unité. On constate dès lors une nette diminution de la frappe des métaux non précieux (bronze, orichalque et cuivre) après 192. La mesure n'avait pas d'impact économique direct sur la population, puisque subsistent dans la circulation, jusque vers 320/330, d'énormes quantités de sesterces et fractions émis par Trajan, Hadrien et les Antonins.

Si nous examinons maintenant ce matériel d'un point de vue **chronologique**, nous pouvons mettre les monnaies de Treignes en parallèle avec deux très petits dépôts qui ne relèvent pas d'un phénomène de thésaurisation à proprement parler, puisqu'il s'agit de simples bourses contenant le numéraire destinés aux achats quotidiens. Il s'agit d'un lot provenant de l'Altbachtal à Trèves (*FMRD* IV, 3, 10), dont le *terminus post quem* est de 210/211, et d'une découverte rémoise de 2001 (DOYEN, 2007a : « Reims 25 »), dont le *terminus post quem* est lui de 235.

REGNES	TREVES	REIMS	TREIGNES
Pré-flaviens	-	-	1
Domitien	1	1	1
Nerva	-	-	-
Trajan	1	-	-
Hadrien	-	4	1
Antonin	2	2	1
Marc Aurèle	4	1	2
Commode	2	-	1
193-218	4	2	-
218-235	-	1	-

Les quantités sont évidemment fort restreintes dans les trois cas, mais la composition générale montre de réelles similitudes : absence quasi-totale du numéraire pré-flavien, proportion identique des bronzes de Domitien, absence de Nerva et, à une exception près de Trajan, ce qui est beaucoup plus curieux, bonne représentation d'Hadrien, Antonin et Marc Aurèle, présence médiocre de Commode. Dès lors, l'absence - peut-être provisoire - à Treignes de numéraire de la période 193-235 n'est pas en soi un argument suffisant pour attester d'une occupation précoce du site au cours du premier tiers du III^{ème} siècle. **Les comparaisons semblent plutôt nous diriger vers la fin du 2^{ème} tiers du III^{ème} siècle, et nous retiendrons les années 265-285 comme date vraisemblable de la perte de ce premier groupe de numéraire, le plus ancien du site.**

2. LE NUMERAIRE OFFICIEL (260-276) ET LES « IMITATIONS RADIEES ».

Avec 30 exemplaires, les monnaies du III^{ème} siècle (260-276) et les prototypes qui s'en inspirent, constituent l'essentiel du numéraire découvert sur le site de Treignes.

Ce matériel se répartit de la manière suivante :

REGNES	Nbres	%
Gallien	3	10,00
Postume	3*	10,00
Victorin	2	6,67
Tétricus I & II	4	13,33
Imitations :		
Gallien	1	
Claude II <i>divus</i>	2	
Tétricus I	9	
Tétricus II	1	
« radiées »	4	56,67
Probus	1	3,33

* Dont un double sesterce.

Le numéraire de l'Empire central (Gallien uniquement dans notre cas: 10,00 %) est attesté de manière « normale ». On sait depuis peu que l'essentiel de ce monnayage a été introduit en Gaule après 283, en remplacement des espèces de l'Empire gaulois, retirées de la circulation par Carus (ESTIOT, 1998).

Les *antoniniani* officiels de l'Empire gaulois, au nombre de 8 unités, occupent une part non négligeable de la circulation sur notre site (26,67 %). Il est dès lors assuré que nous nous trouvons en présence d'une occupation effective du site entre 270/275 et 283/285. Un double sesterce de Postume (cat. n°15), récolté dans le fond de la cave, indique également une date relativement haute, même si la restriction de la circulation des bronzes du Haut-Empire à une date antérieure à 269/270, proposée par D. HOLLARD (1992), repose sur une interprétation très partielle et faussée des données stratigraphiques. L'étude de Reims montre que de telles monnaies dépassent largement le cap de la réforme de Dioclétien (294) pour déborder jusqu'à l'époque constantinienne.

La présence dans la cave d'un antoninien émis par Probus à Ticinum en 276, en excellent état de conservation (la pièce est quasi neuve), nous oriente en direction d'une date antérieure à 300, avec la fourchette 280/290 comme la plus vraisemblable.

Avec 17 exemplaires, les imitations radiées atteignent la valeur remarquable (mais habituelle) de 56,67 %.

La chronologie, longtemps débattue, de la date d'émission de ce monnayage « immobilisé » abondant en Gaule septentrionale et en Bretagne, a été revue récemment (DOYEN, 2007a). L'existence d'exemplaires à l'effigie de Tétricus II mais copiant un type d'*argenteus* postérieur à la réforme de 294 montre que la production était effective aux alentours de 300, mais rien n'interdit de penser qu'elle se poursuit après cette date, jusque vers 310 voire 320.

Quant à la période de circulation, l'étude des trésors monétaires permet d'en déterminer avec une relative précision le début de la frappe : dès avant la fin de l'Empire gaulois en 274, les imitations de poids élevé circulent à côté des antoniniens officiels (KROPFF, 2005) ; ils atteignent de 0,29 à 5,98 % (DOYEN, 2007a, tableau 148). L'impact de ce numéraire dans la circulation se développe sans doute rapidement après 283.

La date de disparition des imitations radiées comme composante effective (< 3%) de la circulation monétaire ne peut être abordée que par l'examen du matériel stratifié provenant de sites encore fort peu nombreux. Ainsi, nous constatons à Reims que l'ensemble des unités

stratigraphiques immédiatement postérieures à l'édification du rempart, daté par les monnaies de 335/337, comporte plus de 80 % d'antoniniens, dont 70 % d'imitations radiées...

Les niveaux datés avec certitude des années 290-320 sont encore fort peu nombreux en Gaule : nous disposons d'informations précises pour Reims et surtout pour Avenches (*Aventicum*) (FREY-KUPPER, 1999 ; FREY-KUPPER & LIGGI ASPERONI, 2006). Voici sous forme de tableau les informations que nous avons pu réunir.

TYPES	Avenches Couche 4a Après 320	%	Avenches Couche 4b 320/5-340	%	Reims Rempart 335/7-340	%	Treignes	%	% bis
Haut-Empire	1	-	2	-	1	-	8	-	-
Empire central	10	38,46	6	31,58	1	3,33	3	8,57	9,68
Empire gaulois	5	19,23	1	5,26	2	6,67	9	25,71	29,03
Imit. radiées	10	38,46	2	10,53	22	73,33	17	48,57	54,84
Frustes	-	-	-	-	3	10,00	-	-	-
275-325	1*	3,85	10**	52,63	-	-	4***	11,43	12,90
330-340	-	-	-	-	2	6,45	4	11,43	
TOTAL****	26		19		30		35		

* Aurélien : 1 ex.

** 294-325 : 10 ex.

*** 276-323 : 4 ex.

**** Haut-Empire non compris

Ce tableau appelle quelques commentaires : d'une part, nous n'avons pas fait intervenir dans le calcul des % les monnaies du Haut-Empire, puisque nous ignorons quelle partie des 8 exemplaires de Treignes peut être placée dans un horizon chronologique postérieur à 320. D'autre part, nos quatre bronzes datés entre 330 et 340 peuvent appartenir à une phase légèrement plus récente, attestée par la céramique typique du milieu du IV^{ème} siècle. Ils ne sont donc pas intégrés dans le décompte « bis ».

Le numéraire de notre site semble se placer entre Avenches (couche 4a) et Reims (rempart constantinien).

Treignes présente globalement des similitudes avec la couche 4a d'Avenches, postérieure à 320 si l'on suit la chronologie proposée pour le début de la fabrication de la sigillée argonnaise décorée à la molette (FREY-KUPPER, 1999 : 78-79). Notons toutefois une inversion logique des valeurs de l'Empire central (dont relève Avenches) et de l'Empire gaulois (auquel appartient Treignes).

D'autre part, le pourcentage plus élevé d'imitations radiées et surtout d'espèces légales de la période 276-325, au détriment bien évidemment des *antoniniani* officiels de la période 260-274, qu'ils soient gaulois ou italiens, tendrait à placer notre site avant les assemblages de Reims liés à l'utilisation du rempart tardif, où les 73 % d'imitations dominent largement les 10 % d'antoniniens officiels : à Treignes, les copies atteignent 55 %, contre 39 % de monnaies « légales ». A Avenches, le même rapport est seulement de 38 % pour 58 %.

En conclusion, l'ensemble des monnaies de Treignes émises au cours de la période 260-276 (officielles), et 270/280-290/310 (imitations radiées) pourrait appartenir à une seule et même phase d'occupation, qui se situerait entre 320 et 340 si l'on admet une chronologie « courte ». Il semble cependant raisonnable d'étaler le matériel sur une période plus longue, immédiatement adjacente à celle attestée par le groupe précédent (bronzes résiduels du Haut-Empire) : nous proposons donc les années 285/290 à 330/340 pour ce deuxième ensemble de monnaies.

3. LE NUMERAIRE DU BAS-EMPIRE (310-375 après J.-C.).

Avec 8 exemplaires (sur 48, soit plus de 16 %), les monnaies constantiniennes et l'unique *aes* 3 frappé sous la dynastie valentinienne constituent un ensemble proportionnellement important et extrêmement cohérent.

Nous savons d'une part que la réforme de 318 marque la disparition rapide des espèces constantiniennes antérieures (DEPEYROT, 2001 : 55-57). La période immédiatement postérieure à cette date, aux émissions monétaires quantitativement limitées, verra d'une part la production de nombreuses imitations destinées à pallier le manque de numéraire (LALLEMAND, 1989 : 49), et d'autre part un regain d'intérêt pour les imitations radiées qui, si elles ne sont sans doute plus frappées à ce moment, trouvent une seconde jeunesse dans la circulation, comme nous l'avons vu plus haut. Deux monnaies au nom de Constantin I, un *nummus* frappé à Lyon du printemps 310 à la fin 311, et un demi-*nummus* trévière datant de la même période, ont toutes les chances d'avoir été perdus sur le site entre ce moment et 318. Une présence est donc certaine dans la deuxième décennie du IV^{ème} siècle.

La totalité des monnaies n°43 à 47, dont la frappe s'étale de 323 à 340 (imitation d'Hélène), appartiennent fort probablement à la tranche chronologique allant de 330 à 364. Effectivement, la reprise en 364 des frappes de bronzes, essentiellement des *aes* 3, sous Valentinien I et Valens, après une interruption quasi-totale due à la situation politique en Gaule du Nord (incursion des Francs et réaction de Julien l'Apostat), provoque une disparition rapide des espèces antérieures, et plus particulièrement l'élimination rapide et totale des imitations constantiniennes de petit module (cat. n°46-47) (BRICKSTOCK, 1987). Nous pouvons donc être assurés d'une occupation entre 330/340 et 364.

L'unique *aes* 3 au nom de Valentinien I appartient à la période 367-375. Son origine balkanique, Siscia, est un élément particulièrement intéressant. Maria ALFÖLDI a effectivement montré que les bronzes de cette émission, circulant en abondance sur le *limes* danubien dès 374, avaient été ramenés en Gaule par les troupes gauloises accompagnant Valentinien I et revenues dans leurs cantonnements après la mort de l'empereur, le 25 novembre 375 (ALFÖLDI, 1963 : 75-104). Le phénomène a été observé par J. LALLEMAND à Oudenburg (LALLEMAND, 1966 : 125), à Namur (LALLEMAND, 1989 : 62), au « Bois des Noëls » à Matagne-la-Grande (LALLEMAND, 1985), constatations développées dans une synthèse plus récente (LALLEMAND, 1991). Nous l'avons également constaté sur le site de la fortification de Vireux (DOYEN & LEMANT, 1990 : 39-40), où Siscia atteint plus de 14 % du monnayage de la période 364-378, et plus généralement dans le nord du département des Ardennes, par exemple à Villers-Semeuse. Plus au Sud, en revanche, cet apport balkanique s'estompe rapidement (DOYEN, 2007) : à Reims, il est de 4,41 % seulement.

L'étude des monnaies de sites confirme l'impression qui se dégage de l'examen des trésors : les *aes* 3 d'époque valentinienne sont rapidement éliminés de la circulation dès que les petits *aes* 4 d'époque théodosienne (388-402) pénètrent massivement dans la circulation de Gaule septentrionale, sans doute à partir de 390. Les dépôts funéraires des tombes C (vers 393) et G (peu après 400) de Spontin (LALLEMAND, 1966a) contiennent sur 32 pièces identifiables un unique *aes* 3 d'époque valentinienne [et 4 *aes* 4 de Gratien] dans la tombe C, et aucun (sur 23 ex.) dans l'autre sépulture. En revanche le monnayage constantinien résiduel, de petit module, atteint XX % dans la tombe C (1/32) et XX % (5/23) dans la tombe G.

Le site de Treignes n'a jusqu'à présent livré aucune trace incontestable d'une occupation postérieure à cette date de 375/380, l'ensemble de la céramique tardive pouvant avoir été produite au plus tard dans le dernier quart du IV^{ème} siècle.

En conclusion, l'activité monétaire tardive sur notre site est incontestable entre 310 et 318 puis entre 330/340 et 375/380-390. Il est cependant vraisemblable que nous n'ayons à postuler aucune solution de continuité : l'occupation est en réalité permanente de 260/280 à 390.

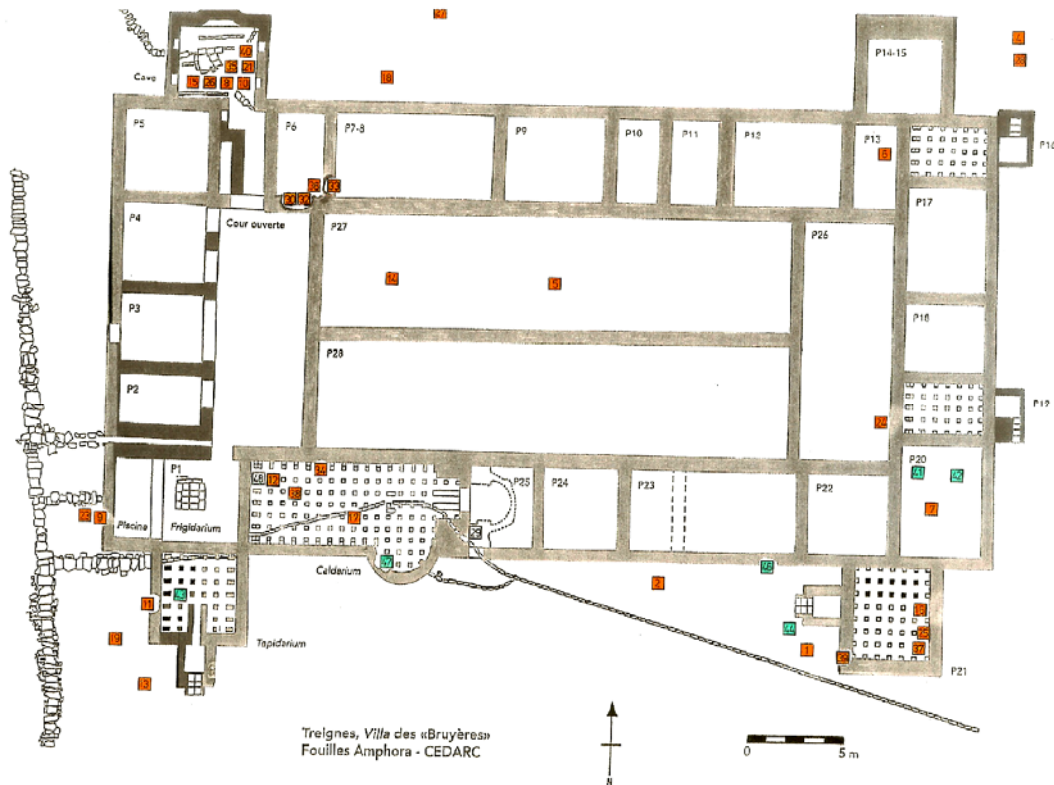


Fig. 1. Répartition des monnaies dans l'espace : en orange le Haut-Empire et les imitations radiées, en bleu les espèces constantiniennes.

4. LA REPARTITION SPATIALE ET STRATIGRAPHIQUE DES MONNAIES.

Nous disposons des données spatiales relatives à 43 des 48 monnaies antiques : 4 ont été récoltées lors de prospections de surface en dehors de la zone construite, la dernière provient du bâtiment annexe Nord.

Ces monnaies ont été localisées sur le plan de masse du bâtiment principal (fig. 1). La cave est la pièce qui a livré le plus de monnaies par rapport à la surface fouillée, à savoir 7 exemplaires. Toutefois, si nous divisons en deux l'édifice en suivant l'axe Ouest-Est marqué par le long mur de refend, nous observons globalement des valeurs identiques : 25 proviennent de la moitié Sud, 18 de la moitié Nord (cave incluse). Un axe vertical nous montre une plus nette concentration dans la moitié ouest (28 ex.) que dans la zone est (15 ex.). En revanche, il est clair que les émissions de Constantin I à Valentinien I se répartissent dans les pièces situées le long de la façade sud.

BIBLIOGRAPHIE.

ALFÖLDI, 1963 = M.-R. ALFÖLDI, Fragen des Münzumlaufs im 4. Jahrhunderts n. Chr., *JNG*, 13, 1963, pp. 75-104.

BRICKSTOCK, 1987 = R.J. BRICKSTOCK, *Copies of the Fel Temp Reparatio coinage in Britain. A study of their chronology and archaeological significance including gazetteers of hoards and site finds*, Oxford, 1987 (BAR, British series, 176).

CARCASSONNE, 1981 = Ch. CARCASSONNE, Quelques méthodes statistiques utilisées en numismatique, dans Ch. CARCASSONNE et T. HACKENS, *Statistics and Numismatics. Statistique et Numismatique*, Strasbourg, 1981 (PACT, 5), pp. 25-56.

CARCASSONNE, 1987 = Ch. CARCASSONNE, *Méthodes statistiques en numismatique*, Louvain-la-Neuve, 1987.

CAUET & DOYEN, 1987 = S. CAUET & J.-M. DOYEN, Analyses isotopiques de rouelles en plomb de La Tène III, *Amphora* 49, sept. 1987, pp. 2-4, texte repris dans J.-M. DOYEN (éd.), *Recherches de numismatique celtique (I)*, n° monographique d'*Amphora*, 59, mars 1990, pp. 44-46.

DE BOE, 1974-1976 = G. DE BOE, *Haccourt I. Vestiges d'habitat pré-romain et premières périodes de la villa romaine*, Bruxelles, 1974 (*Archaeologia Belgica*, 168) ; ID., *Haccourt II. Le corps de logis de la grande villa*, Bruxelles, 1975 (*Archaeologia Belgica*, 174) ; ID., *Haccourt III. Les bains de la grande villa*, Bruxelles, 1976 (*Archaeologia Belgica*, 182).

DEPEYROT, 2001 = G. DEPEYROT, *Le numéraire gaulois du IVe siècle, aspects quantitatifs, I, les frappes ; II, les trouvailles*, Wetteren, 2001² (*Collection Moneta*, 24 et 25).

DOYEN, 1992 = J.-M. DOYEN, *Le refuge romain tardif et protomérovingien de la « Roche Trouée » à Nismes. Recherches sur l'occupation du sol au Ve siècle dans la vallée du Viroin*, Bruxelles, 1992 (*Publ. Amphora*, vol. XIII).

DOYEN 2007a = J.-M. DOYEN, *Economie et société à Reims sous l'Empire romain. Recherches sur la circulation monétaire en Gaule septentrionale intérieure*, Reims, 2007.

DOYEN 2007b = J.-M. DOYEN, *Trésors romains d'Occident et d'Orient (IIe – Ve siècles). Recueil de travaux (1980-2005)*, Wetteren, 2007 (*Collection Moneta*, 63).

DOYEN & LEMANT, 1988 = J.-M. DOYEN & J.-P. LEMANT, Un médaillon de Caracalla (pergame, 214 après J.-C.) découvert à Vireux-Wallerand (Ardennes, France), *Amphora*, 51, 1988, pp. 27-35) = DOYEN, 2007b, pp. 20-26.

DOYEN & LEMANT, 1990 = EUND., *Les monnaies antiques de Vireux. Tome 2*, Braine-l'Alleud, 1990 (= *Amphora*, n°60-61).

ESTIOT, 1998 = S. ESTIOT, Le trésor de Troussey (Meuse) : 5864 antoniniens et *nummi*, 303 AD, *Trésors Monétaires*, XVII, 1998, pp. 181-303 et pl. XXII-LI.

FMRD = *Fundmünzen der römischen Zeit in Deutschland*.

FREY-KUPPER 1999 = S. FREY-KUPPER, Les trouvailles monétaires d'Avenches *En Selley*, fouilles 1997. Une séquence d'ensembles du Bas-Empire, *Bulletin de l'Assoc. Pro Aventico*, 41, 1999, pp. 71-109.

FREY-KUPPER & LIGGI ASPERONI 2006 = S. FREY-KUPPER & I. LIGGI ASPERONI, Les monnaies, dans Ch. MARTIN PRUVOT (éd.), *L'insula 19 à Avenches. De l'édifice tibérien aux thermes du IIe siècle*, *Cahiers d'Archéologie Romande*, 103, 2006 (*Aventicum*, XIV).

HOLLARD 1992 = D. HOLLARD, La thésaurisation du monnayage de bronze de Postume: structure et chronologie des dépôts monétaires, *Trésors Monétaires*, XIII, 1992, pp. 73-105.

KROPFF, 2005 = A. KROPFF, "Radiate Copies": late third century Roman emergency coins, *RBN*, 2005, pp. 75-96.

LALLEMAND, 1966 = J. LALLEMAND, Monnaies romaines découvertes à Oudenburg, *Helinium*, 6-3, 1966, pp. 117-138.

LALLEMAND, 1966a = J. LALLEMAND, Les monnaies du cimetière de Spontin, *ASAN*, 53, 1966, pp. 233-247.

LALLEMAND, 1985 = J. LALLEMAND, Les monnaies du sanctuaire de Matagne-la-Grande, *RBN*, CXXXI, 1985, pp. 29-132 et pl. II.

LALLEMAND, 1987 = EAD., Annexe 1. Catalogue des monnaies, dans L. DEVILLERS, La villa romaine de Wancennes, *De la Meuse à l'Ardenne*, 4, 1987, pp. 36-43.

LALLEMAND, 1989 = EAD., *Les monnaies antiques de la Sambre à Namur*, Namur 1989 (*Musée Arch. de Namur. Documents inédits relatifs à l'archéologie de la région namuroise*, 3).

LALLEMAND, 1991 = J. LALLEMAND, La circulation des monnaies de la période valentinienne (364-378) sur le territoire de la Belgique actuelle, dans H.C. NOESKE & H. SCHUBERT (éd.), *Bild – Botschrift – Bedeutung. Festschrift für Maria R.-Alföldi*, Francfort/Main, 1991, pp. 328-334.

THIRION, 1969-1970 = M. THIRION, Les monnaies de la villa d'Anthée, *ASAN*, 55, 1969-1970, pp. 29-46.

VAN OSSEL & DEFGNEE, *Champion, Hamois. Une villa romaine chez les Condruses. Archéologie, environnement et économie d'une exploitation agricole antique de la Moyenne Belgique*, Namur, 2001 (*Etudes et Documents, Archéologie*, 7).

CATALOGUE DES MONNAIES DE TREIGNES.

J. LALLEMAND, J.-M. DOYEN & J. VAN HEESCH.

1. **EPOQUE GAULOISE (?).**
Rouelle à quatre rais.
Pb : 1,60 g ; - ; 16,2 mm.
TR 1985, δ9. Lot E n°1.
2. **CLAUDE I**, Lyon, 50-54.
TICL[]ARAVGGERM.P.M.TRIB.POT.P.P
Tête laurée à dr.
AGRIPPINAE/AVGV[
Buste drapé d'Agrippine à dr.
Aureus : 7,72 g ; 6. Usure faible.
RIC 80 ; *BMC* 72 ; GIARD, *BN*, n°76.
TRII 96 P23 EXTM/002 : lit de tuiles, sud de P23, phase 3.
3. « **Pseudo as** » : imitation du début de l'Empire (Néron ?).
Légende illisible.
Effigie à dr. (Néron ?).
Revers lisse.
Cu : 2,82 g ; - ; 21,7 mm. Usure 10.
Lot F, n°7.
4. **DOMITIEN**, Rome, 85.
]MITAVGGERM COSXICEN[
Tête laurée à dr.
Légende illisible.
Femme debout à g.
As : 9,64 g ; 6. Usure 10.
TR II 29690 : en surface dans la prairie, dans l'angle N-E du bâtiment. Lot D, n°1.
5. **HADRIEN**, Rome, 134/134 – 138.
Légende illisible.
Tête laurée à dr.
Hadrien debout à g., relevant une province agenouillée.
Sesterce : 25,38 g ; 6. Usure 10.
TR II 27402: N25, humus. Lot D, n°2.
6. **ANTONIN LE PIEUX**, Rome, 145-161.
]VSAVGPI/VSPPTRPCOSIII
Tête laurée à dr.
Légende illisible. S/C
Liberalitas debout à g., tenant abaque et corne d'abondance.
Sesterce : 22,07 g ; 12. Usure 8-10.
RIC 776 ; *BMC* 1695.
TR II 1984, γ34. Lot E, n°2.

7. **FAUSTINE II, sous MARC AURELE**, Rome, 161-164.
]STINA/A[
 Buste drapé à dr.
]AE
 Junon debout à g., tenant patère et sceptre ; à ses pieds, à g., paon.
 As : 7,88 g ; 12. Ex. Très corrodé. Usure 6-7.
RIC 1652 ; *BMC* 985.
 TR II 1985, k 17. Lot E, n°3.
8. **LUCIUS VERUS sous MARC AURELE**, Rome, 163-165.
]VERVS/AVGARM[]ACVS
 Tête laurée à dr.
]II[S/C
 Mars marchant à dr., tenant lance et trophée.
 Sesterce : 25,64 g ; 12. Usure 8.
 TR II 13705: cave, dernière couche de remplissage. Lot C, n°1.
9. **COMMODE**, Rome, 181.
]MMODVS/ANTONINVS[
 Tête radiée à dr.
]DEORTRPVIIMPPIIIICOSIIP[S/C
Providentia debout à g., tenant bâton au-dessus d'un globe, et sceptre.
Dupondius : 11,33 g ; 12. Usure 8.
RIC 317 ; *BMC* 465.
 TR II 9534: dans les déblais de H'10. Lot C, n°2.
10. **TREBONIEN GALLE**, Antioche, 2^{ème} série : 251-253.
 IMPCCVIBTREBGALLVSPFAVG
 Buste radié, cuirassé et drapé à dr.
 ADVENTVSAVG
 Trébonien Galle à cheval à g., main levée, tenant sceptre.
 Antoninien : 3,29 g ; 11. Très peu usé.
RIC 79 ; *Eauze* 1019.
 TR II 13706 : cave, dernière couche de remplissage. Lot C, n°3.
11. **GALLIEN**, Rome, 264-266.
]IENVSAVG
 Tête radiée à dr.
 MARTIP[A/-
 Mars debout à g., tenant rameau, lance et bouclier.
 Antoninien : 1,49 g ; 1.
RIC 236 K ; *Cunetio* 1149.
 TR II 80 3344: surface, vers B'F' 4-8.. Lot B, n°1.

12. **GALLIEN**, Rome, 264-266.
GALLIENVSAVG
 Tête radiée à dr.
]DESMIL[]TV[-/III
Fides debout de face, regardant à g., tenant enseigne et sceptre.
 Antoninien : 2,17 g ; 6.
RIC 192a K ; *Cunetio* 1261.
 TR II 80 366: B13 (x= 1,80; y = 13,12; Z = -41,5/r), bord de la tranchée sous CB. Lot B, n°2.
13. **GALLIEN**, Rome, 266-267.
GALLIENVSAVG
 Tête radiée à dr.
 DIAN[]CONSAVG -/-/X
 Cerf à g.
 Antoninien : [2,41] g ; 5/6. Usure 2.
RIC 179 ; *Cunetio* 1397.
 Lot G, n°1.
14. **POSTUME**, Cologne, 260-261 (AGK).
IMPCPOSTVMVS.P.F.AVG
 Buste radié, cuirassé et drapé à dr.
 V[]T/O/R/IAAVG
 Victoire marchant à g., tenant couronne et palme ; pied dr. sur un captif.
 Antoninien : 2,85 g ; 12. Usure 0.
ELMER 125/132/188 ; *AGK* 97c.
 TR II 22646 : F24, sous le remplissage de tuf, au contact avec la fosse. Lot D, n°3.
15. **POSTUME**, Cologne, 261.
IMPCMCAS[]VMV[]PFAVG
 Buste radié, cuirassé et drapé à dr.
]RPCO/SIIPP S/C
 Postume debout à g., tenant globe et lance.
 Double sesterce : 17,62 g ; 6.
BASTIEN 62 ou 63.
 TR II n° non noté. Lot C, n°4. Dans la cave.
16. **POSTUME**, Cologne, 260-261 (AGK).
IMPCPOSTVMVSPFAVG
 Buste radié, cuirassé et drapé à dr.
 LAETITIA/AVG
 Galère à g.
 Antoninien : 2,71 g ; 6. Usure 3-4.
ELMER 130/186 ; *AGK* 41.
 TR 1985, κλ12. Lot E, n°4.

17. **VICTORIN**, Cologne, 269-270 (AGK).
 IMPCV[]SPFA[
 Buste radié, cuirassé et drapé à dr.
]/X/[V/*
Pax debout à g., tenant rameau et sceptre oblique.
 Antoninien : 1,83 g ; 6. Déformé, usure 2.
 ELMER 682 ; *Cunetio* 2530 ; AGK 14b.
 TR II 8227 : DH12 (remplissage, fond). Lot C, n°5.
18. **VICTORIN**, Trèves, 269-270 (AGK).
 IMPCVICTORINVSPFAVG
 Buste radié, cuirassé à dr.
 SALV/SAVG
Salus debout à dr., tenant dans les bras un serpent qu'elle nourrit.
 Antoninien : 2,82 g ; 7.
 ELMER 732 ; *Cunetio* 2567 : AGK 21c.
 TR II 80 4408 : D34 (x = 3,14; y = 34,09; z = -0,61), au contact entre humus et niveau archéologique. Lot B, n°3.
19. **TETRICUS I**, Trèves, émission VI : 273-274 (AGK).
 IMPTETRICVSPFAVG
 Buste radié, cuirassé à dr., vu de face.
 LAET[]AVGG
Laetitia debout à g., tenant couronne et ancre.
 Antoninien : 1,70 g ; 7. Usure 5.
 ELMER 787 ; *Cunetio* 2645 ; AGK 6b.
 TR II 29689 : F'3-6, dans les déblais, probablement de la 1ère couche sous l'humus..
 Lot D, n°4.
20. **TETRICUS I**, Trèves, émission VI : 273-274 (AGK).
]ETRI[]VSPFAVG
 Buste radié cuirassé à dr., vu de face.
]/AAVGG
Laetitia debout à g., tenant une couronne et une ancre.
 Antoninien : non pesé ; 7. Usure 2.
 ELMER 787 ; *Cunetio* 2645 ; AGK 6b.
 Bâtiment Nord, dans les déblais.
21. **TETRICUS II**, Cologne, 272-273 (AGK).
 CPIVE[]CAES
 Buste radié, drapé à dr.
]/P/[
Spes marchant à g., tenant fleur et relevant sa robe.
 Antoninien : 1,82 g ; 12. Usure 3-4.
 ELMER 769 ; *Cunetio* 2608/2609 ; AGK 10.
 TR II 13707 : cave, dernière couche de remplissage. Lot C, n°6.

22. **TETRICUS II**, Cologne, 272-273 (ELMER).
 CP[]ETRICVSCAES
 Buste radié, drapé à dr., vu de dos.
]S/P/VBLICA
Spes marchant à g., tenant une fleur et relevant un pan de sa robe.
 Antoninien : 2,19 g ; 6. Usure 2.
 ELMER 769 ; *Cunetio* 2608/2609 ; AGK 10.
 TR II sans n°. Lot F, n°1.
23. **GALLIEN** : imitation (Gaule).
]LIENV[
 Tête radiée à dr.
 Incuse.
Ae : 0,32 g ; - ; 14,6 mm. déformé par des coups.
 TR II 9533: H'10, dans les déblais. Lot C, n°7.
24. **CLAUDE II Divus** : imitation italienne.
 IIOCL[]IO
 Tête radiée à dr.
 CONSECRATIO
 Autel allumé, à 4 compartiments marqués d'un globule.
Ae : 1,76 g ; 12 ; 16,9 x 15,0 mm. Usure 5/3.
 TR II, sans n°. ζ21. Lot F, n°3.
25. **CLAUDE II Divus** : imitation italienne.
]LIII ?I[
 Tête radiée à dr.
]IO
 Aigle debout de face, regardant à dr.
Ae : 0,85 g ; 6 ; 12,3 mm. Usure 1.
 TR 1985, λ11. Lot E, n°5, MOULAGE, Imitations-17, 231.
26. **TETRICUS I** : imitation (Gaule).
]VSPEC
 Buste radié, cuirassé à dr.
]/SAVGG
Hilaritas debout à g., tenant palme longue et corne d'abondance.
Ae : 1,20 g ; 12 ; 13,9 mm. Usure 3-4
 TR II 16402 : dans la cave du [??] intermédiaire. Lot C, n°8.
27. **TETRICUS I** : imitation.
]TETRIC[
 Buste radié à dr.
Hilaritas debout à g., tenant palme longue et corne d'abondance.
Ae : 1,44 g ; 4 ; 15,2 mm. Usure 5-6.
 TR II 31343: F42, humus après une pluie. Lot D, n°5.

28. **TETRICUS I** : imitation.
]RICVS[
 Buste radié, cuirassé et drapé à dr.
 P[]X/[
Pax debout à g., tenant rameau et sceptre.
Ae : 2,18 g ; 12 ; 18,8 mm. Usure 3-4
 TR II 31342 : surface prairie. Zone N-E du bâtiment. Lot D, n°6.
29. **TETRICUS I** : imitation.
 IMPCT[]VSPFAVG
 Buste radié, cuirassé et drapé à dr.
 PA/X/AVGG
Pax debout à g., tenant rameau et sceptre.
Ae : 1,70 g ; 12 ; 17,4 mm. Usure 3-4.
 TR II 27401 : L12, entre les pierres (des dalles) de l'abside Est (z = - 0,69). Lot D, n°7.
30. **TETRICUS I** : imitation.
 IMPT/E/[]PFAVG
 Tête radiée à dr.
 Autel.
Ae : ébréché ; 3.
 TR II 80 7018 (x = 0 ; y = 27,86 ; z = -0,28), sous l'humus, dans le niveau de remplissage sup. Lot B, n°4.
31. **TETRICUS I** : imitation.
 IMPCTETRICVSPFAVG
 Buste radié, cuirassé à dr.
 LAET/ITAAVG (*sic* !)
Laetitia debout à g., tenant couronne t ancre.
Ae : 1,51 g ; 12.
 TR II 80 5683 : surface, D'2 (?). Lot B, n°5.
32. **TETRICUS I** : imitation.
 IMP[
 Buste radié, cuirassé à dr.
 Légende illisible.
Pax debout à g., tenant rameau et sceptre.
Ae : 2,02 g ; 12.
 TR II 80 358 : A27 (x = 0,73; y = 27,82; z = - 0,32 sous A30). Lot B, n°6.
33. **TETRICUS I** : imitation.
]MPCTET[
 Buste radié à dr.
]/VFA
Pax debout à g., tenant [rameau] et sceptre.
Ae : 0,75 g ; 6.
 TR II 80 357 : B28 (x = 1,35; y = 28,23; z = - 0,39) sous C30 dans la zone de destruction du mur NS. Lot B, n°7.

34. **TETRICUS I** : imitation.
]MPC[]PFAVG
 Buste radié, cuirassé à dr.
]/AV[
Pax debout à g., tenant rameau et sceptre.
Ae : 0,53 g ; 12; 11,6 mm.
 TR II 80 5684 : D14 ($x = 14,56$; $y = 3,68$; $z = -0,45$), partie supérieure du mur. Lot B, n°8. Moulage, Imitations 14/205.
35. **TETRICUS II** : imitation.
]ESYCE
 Buste radié, drapé à dr.
]ASROC/C[
 Vase et instruments pontificaux. Ω /
Ae : 2,37 g ; 6 ; 17,9 mm. Faiblesse de frappe, usure 4-5
 TR II 15253 : cave, quart NE, à environ 25 cm du fond ($z = -1,90$). Lot C, n°10
36. **IMITATION RADIEE.**
]UTE[
 Tête radiée à dr.
Pax debout à g., tenant [rameau] et sceptre.
Ae : 0,59 g ; 8 ; 10,7 mm.
 TR II 13708 : en déplaçant le tas d'humus de AB 25/30.. Lot C, n°11.
37. **IMITATION RADIEE.**
]V
 Tête ou buste barbu, radié à dr.
 OCV[(C gravé à l'envers).
Sol radié debout à g., la tête à dr., tenant une lance verticale (pointe vers le haut), le bras g. abaissé. A g. : 4 globules verticaux alignés.
Ae : 2,00 g ; 12 ; 18,2 x 16,7 mm. Usure 1.
 Tr II s. n° $\lambda 10$, sous la couche de destruction, sur l'empierrement de schiste, avec le n° 20 ci-dessus. Lot F, n°2.
38. **IMITATION RADIEE.**
 Buste radié à dr.
 LII[
 Femme debout à g., tenant couronne et sceptre.
Ae : 0,52 g ; 2 ; 13,7 mm. Frappe faible, usure 5.
 TR II s. n° C13 ($x = 13,70$; $y = 2,20$; $z = -1,28$), couche noire au contact avec le béton de sol. Lot D, n°8.
39. **IMITATION RADIEE.**
]TETRIC[
 Buste radié à dr.
 Femme debout à dr.
Ae : 1,43 g ; 12 ; 15,1 mm. Usure 8-9.
 TR II 1984, $\zeta 9$. Lot E, n°6.

40. **PROBUS**, Ticinum, 276.
 IMPCMAVRPROBVS AVG
 Buste radié, cuirassé et drapé à dr.
 PROVIDENAVG -/-/STI
Providentia debout à g., tenant bâton au-dessus d'un globe, et sceptre.
 Antoninien : 4,21 g ; 12. Usure 0.
 RIC 319.
 TR II 15252 : cave, quart NE, à environ 25 cm du fond (z = -1,90). Lot C, n°12.
41. **CONSTANTIN I**, Trèves, 310-311.
 CONSTANTINVS AVG
 Buste lauré, cuirassé à dr.
 SOLII/N/VICTO -/-PTR
Sol debout à g., main levée, tenant globe.
 Demi-nummus : 2,43 g ; 6.
 RIC 899.
 TR II 1985, i 19. Lot E, n°7.
42. **CONSTANTIN I**, Lyon, printemps 310 – 311.
 IMPCONSTANTINVS PF AVG
 Buste lauré cuirassé et drapé à dr., vu de dos.
 SOLIINVIC/TOCOMITI F/T/PLG
Sol radié debout à g., levant la main et tenant un fouet.
 Nummus : 3,87 g ; 12 ; 16,9 x 15,0 mm. Usure 5/3.
 RIC 307 et 310 ; BASTIEN 526.
 Tr II, s. n°λ19: humus. Lot F, n°4.
43. **CONSTANTIN I**, Lyon, 323.
 CONSTAN/TINVS AVG
 Tête laurée à dr.
 SARMATIA/DEVICTA C-/PLG(○)
 Victoire marchant à dr., tenant trophée et rameau, pied g ; sur un captif.
 Nummus : 2,79 g ; 12.
 RIC 219 ; BASTIEN 173 (unique !).
 TR II 80 2523 : B'-D' 7-8, dans le remplissage de l'hypocauste 2, vers 1 m de prof.
 Lot B, n°9.
44. **CONSTANTIN II César**, Trèves, 333.
 CONSTANTINVS IVNNOBC
 Buste lauré, cuirassé à dr.
 GLOR/IAEXERC/ITVS -/-/TRS*
 Deux enseignes entre deux soldats.
 Nummus : 1,52 g ; 1. Usure 1.
 RIC 539 (332-333) ; DEPEYROT, *Le numéraire gaulois*², p. 100.
 TR II s. n°γ10. Lot F, n°5.

45. **CONSTANTINOPOLIS**, Trèves, 334.
]TINOPOLIS
 Buste casqué et lauré à g., revêtu de l'habit impérial.
 Anépigraphie.
 Victoire à g., le pied posé sur une proue. Couronne/-/TRP
Nummus : non pesé.
RIC 554 (333-334) ; DEPEYROT, *Le numéraire gaulois*², p.100.
 TR II, s. n°. Lot F, n°6.
46. **IMITATION de *Gloria exercitus* (1)**.
 CONST[
 Buste lauré, cuirassé à dr.
 Légende illisible.
 Un étendard entre deux soldats.
 Ae : 0,91 g ; 6 ; 11,2 mm. Usure 6-7.
 TR II 1984, α 13. Lot E, n°8.
47. **HELENA** : imitation.
]LIV[
 Buste avec manteau à dr.
]P/VBLI
Pax debout à g., tenant rameau et sceptre transversal.
 Ae : 0,48 g ; 8.
 TR II 80 5682 : H10, remplissage du niveau sup. (x = 7,55 ; y = 10,98 ; z = -0,79). Lot B, n°10. Moulage, imitations 14/206.
48. **VALENTINIEN I**, Siscia, 367-375.
 DNVALENTINI/ANVSPFAVG
 Buste diadémé (perles), cuirassé et drapé à dr.
 SECVRITAS/REIPVBLICAE R/(RF)/F/TSISCZO
 Victoire marchant à g., tenant couronne et palme.
 Aes 3 : 2,44 g ; 1.
RIC 15(a) ; *LRBC* 1425.
 TR II 80 524 A13, sur le sol de l'hypocauste 2 (x = 0,84; y = 13,87 ; z = sous A13. Lot B, n°11.

MONNAIES POST-ROMAINES.

49. **Denier indéterminable**, XIIIe-XIVe s.
 Légende illisible.
 Croix longue cantonnée de 4 x 3 globules.
 Droit incus.
Cu/bi denier : 0,41 g ; - ; 17,2 x 15,7 mm. Flan fort décheté. Belle patine vert clair.
 Tr. II, inv. 13709, surface. Lot C, n°13.
50. **Monnaie médiévale indéterminable**: fin XIVe s.
 TR II, inv. 13710, humus, en déplaçant les déblais. Lot C 14.

51. **NUREMBERG**, XVI^e siècle.
]CB[
 Trilobe
 Légende illisible. Même type.
 Jeton de laiton : 2,49 g ; -. Usure 6-7. Pliée en deux et redressée.
 Lot F, n°8. Sans n°. λ32-36 : humus.
52. **EPOQUE MODERNE** : cuivre indéterminé du XVII^e siècle.
 Cu liard : 3,49 g ; -. Déformé par un coup en bordure (démonétisation ?). Usure 10.
 Lot G, n°2. Sans n°. λ25 : humus.
53. **LIEGE, Ferdinand de Bavière**, 1612-1650.
]COL[
 F-B de part et d'autre d'un perron.
]LEO[
 Armes de Bavière, couronnées.
 Liard : 2,85 g ; 5. Usure 7-8.
 Lot E, n°9.
54. **FRANCE : Convention-Consulat**, Paris, ans 5 à 9.
 REPUBLIQUE/FRANÇAISE
 Buste à g. coiffé du bonnet phrygien.
 CINQ/CENTIMES/L'AN[]/A dans une couronne : Marques : Minerve (à dr.), coq (à g.).
 Cu 5 centimes : 10,10 g ; 6. Usure 9.
 1984, Y 12-13. Lot E, n°10.
55. **Royaume de Belgique** : 1 franc 1952.